



COASTAL

Collaborative Land-Sea
Integration Platform

Towards a desirable future: Changing agricultural systems and practices

The development of new farming systems, in synergy with other activities, is a major step forward towards a desirable future for the territory. As a major economic activity, agriculture shapes the landscape and interacts with continental and marine hydro systems. A switch to organic farming calls for diversification of crops, development of short supply chains (at least 20%) and employment, while reducing the environmental impact of agriculture (zero pesticide, less nutrient loads, more biodiversity). These new systems take into account the current market demand for more vegetable-based foods: more protein crops, field vegetables, food and feed production. Organic farming systems are more diversified, and this incentive will continue within the new CAP. The CAP has already increased incentives for more diverse crop rotations and agri-environmental efforts (AEIs) via the green payment (30% of decoupled aid payments or approximately 80 €/ha). Diversification of crops also implies diversification of commercial outlets, both for food and non-food products. Economic operators and traders are running initiatives to develop local supply chains (lentils, chickpeas, popcorn, vegetables, fruits, essential oils, aromatic herbs, etc.) or feed (soya, beans, legumes, etc.). They are also developing other commercial outlets, such as industrial hemp or plants for energy use. Farmers have to balance organic crop rotations and nutrient inputs must come from organic/sustainable agriculture. The choice for non-irrigated rotations is therefore limited (triticale, winter bean, sunflower, etc.). A proportion of alfalfa could be sold locally to livestock farmers, favouring the continuation of high-quality breeding and associated grasslands.

Vers un futur désirable: Changer les systèmes et les pratiques agricoles

L'évolution vers de nouveaux systèmes agricoles en synergie avec les autres activités est une étape décisive pour atteindre le futur désirable du territoire. L'agriculture, activité économique majeure, modèle les paysages et interagit avec les hydrosystèmes. Son évolution vers l'agriculture biologique implique de diversifier les cultures et les assolements, de développer les circuits courts sur le territoire (au moins 20%) et l'emploi tout en réduisant l'impact environnemental (zéro pesticides, moins d'azote, plus de biodiversité). Ces nouveaux systèmes répondent la demande soutenue pour une alimentation plus végétale: plus, de protéagineux, de légumes de plein champ, de productions pour l'alimentation humaine et animale. Les systèmes en agriculture biologique sont plus diversifiés qu'en agriculture conventionnelle et cette incitation se poursuit avec la nouvelle PAC. La PAC incite déjà à plus de diversité des assolements et d'infrastructures agro-environnementales (IAE) via le paiement vert (30 % des aides découplées, environ 80 €/ha). La diversification des cultures suppose aussi celle des débouchés, alimentaires ou non: les opérateurs économiques d'aval multiplient les initiatives pour développer des filières locales pour la consommation humaine ou animale. Ils développent également des débouchés non alimentaires comme le chanvre ou à valorisation énergétique. Les rotations doivent être équilibrées en azote et les intrants issus de l'agriculture biologique/durable: le choix des cultures en sec reste donc limité (triticale, féverole d'hiver, tournesol, etc.). Une partie de la luzerne pourrait être vendue localement, permettant le maintien d'un élevage bio de qualité et des prairies associées.

